



Projection de film à la University of Northern British Columbia

Compte rendu

Le 21 novembre 2012

Présentée par la D^{re} Belinda Larisch, coordonnatrice des études en énergie renouvelable, la projection du film « Switch » entrainé dans le cadre des efforts déployés pour accroître la connaissance de la question énergétique à la University of Northern British Columbia et au sein de la communauté de Prince George. Avant le visionnement du film, on a fait l'essai de voitures électriques. Dans la ville de Prince George située dans le nord de la Colombie-Britannique, on trouve deux véhicules électriques; cet événement était l'occasion d'en faire la démonstration au public. La température a chuté à -20 °C ce soir-là, permettant ainsi de faire la preuve que les voitures électriques représentent un moyen de transport viable dans notre climat nordique.

La discussion qui a suivi le visionnement était animée par M^{me} Larisch.

ANIMATRICE DE LA DISCUSSION

D^{re} Belinda Larisch,
coordonnatrice des études en énergie renouvelable,
Science et génie de l'environnement, University of Northern British Columbia

Pendant la discussion, plusieurs questions ont été soulevées, notamment :

- Le film était en réalité, comme l'annonçait la publicité, une présentation factuelle objective des options actuelles en matière d'énergie. Par conséquent, et sans grande surprise, il était déprimant.
- L'analyse effectuée pour une « seule personne » (un Texan!) n'est pas représentative de l'empreinte énergétique typique représentant la moyenne des humains sur la planète.
- On n'a pas tenu compte du statu quo de l'occident dans le cadre du problème, ce qui fait aussi partie de la solution (c.-à-d. que nous sommes nombreux à vivre dans des villes mal conçues dans de grands logements unifamiliaux).
- L'année 2064 (point de « transition » où le charbon, bien qu'il demeure une source principale d'énergie, est égalé par une combinaison d'autres sources d'énergie) est trop loin pour éviter une hausse des températures qui entraînera un changement climatique catastrophique. On pourrait aussi affirmer qu'un vrai « point de transition » serait encore plus loin dans le futur, puisque l'utilisation du charbon demeurera la principale source d'énergie en 2064.
- Le message final ne met pas suffisamment l'accent sur l'urgence de la situation.
- En général, les nouvelles technologies ne sont pas adoptées de façon répandue avant une période allant de 40 à 50 ans – c'est pour cette raison que nous n'avons pas connu une hausse importante de l'apport éolien et solaire. Lorsqu'elles le sont, le taux continuellement lent

d'adoption de l'énergie renouvelable démontré par Scott Tinker sous-évaluera probablement de façon considérable la contribution des énergies renouvelables au mixte énergétique.

- La possession d'une voiture électrique dans un climat nordique est possible et profitable. (Ce commentaire découle de la démonstration de voitures électriques plutôt que du film.)
- Tout le film passe sous silence les raisons de changer nos habitudes énergétiques (ce qui se solde par un message final qui ne met pas l'accent sur l'urgence de la situation).
- Le message final est un scénario de statu quo et n'indique pas ce que nous pourrions faire.
- Le film a présenté un point de vue américain et a passé sous silence tous les arguments éthiques pour changer le système.
- Il n'a été question d'efficacité/de conservation qu'à la fin du film.

En dépit de la nature critique d'un grand nombre de points discutés, les commentaires sur le film lui-même ont été positifs. Il s'agissait d'une excellente présentation de l'état actuel des sources d'énergie les plus disponibles, et on y a présenté suffisamment de renseignements pour que le commun des mortels puisse prendre conscience de l'ampleur du défi auquel nous faisons face.